

JONATHAN ADLER, LE GÉNIE DU GLAMOUR AMÉRICAIN MODERNE

NOUS AVONS RENCONTRÉ LE DESIGNER RENOMMÉ, LORS DE LA CÉLÉBRATION DE SON PARTENARIAT AVEC LA BOUTIQUE DÔME PROJECT INTERIORS À GENÈVE. DISCUSSION AUTOUR DE SON CHIEN, DE L'AMOUR, DU SUCCÈS ET DE LA CÉRAMIQUE BIEN SÛR.

TEXTE SOKHNA CISSÉ

Fondé en 2005 par Cécile Demole, Dôme Project Interiors s'est installé fin 2021 en Vieille-Ville de Genève après avoir été longtemps vaudois. Ce studio d'architecture spécialisé dans la conception et la réalisation d'espaces intérieurs est également un concept store, avec un magnifique espace showroom, réparti sur deux étages. Un lieu raffiné, dont l'ambiance cosy et colorée envoûtera tout amoureux du design. Ici, meubles, art de la table, textiles et objets déco portent la signature de maisons prestigieuses, telles que Fornasetti, Giobagnara, Bitossi. On y trouve aussi les beaux livres des éditions Assouline, Taschen et Phaidon.

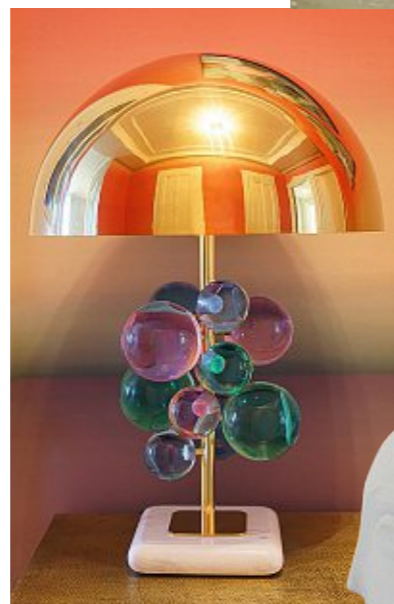
Depuis plus de cinq ans, Dôme a noué un partenariat avec le designer américain Jonathan Adler. Céramiste, designer et auteur, il était de passage pour la première fois dans la Cité de Calvin, l'occasion de lui poser quelques questions et lui soutirer ses conseils déco.

FEMINA Comment décririez-vous votre style?

JONATHAN ADLER Je dis que c'est du glamour américain moderne. Cela signifie que j'essaie de créer des objets modernes et tournés vers l'avenir. Je suis Américain. Et pour moi, être Américain, c'est un sentiment d'optimisme et de possibilité. Le glamour, je pense, est le mot le plus difficile à définir en anglais. Mais selon moi, ce terme signifie être mémorable et confiant. Donc le glamour américain moderne fait sens, non?

Vous avez travaillé pour le cinéma. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans la céramique?

Oui, dans ma jeunesse, j'ai travaillé pour le cinéma. Mais j'ai été licencié de cinq emplois d'affilée et personne ne voulait m'engager! J'ai alors commencé à donner des cours de poterie et j'ai finalement vendu un pot. Je pensais que j'allais vivre une vie de pauvre potier; je n'avais aucun plan. J'étais juste excité de pouvoir faire de la poterie et être créatif. Donc tout ce qui s'est passé est tout à fait par hasard. Et c'est un délicieux accident.



De gauche à droite, la lampe de table Globo, le vase Dora Maar, muse de Picasso, et l'une des emblématiques boîtes à sucreries (ou autre).



BIO EXPRESS

Jonathan Adler naît en 1966 dans le New Jersey. À 12 ans, il découvre la poterie lors d'un camp d'été. Une révélation: le futur designer passera toute son adolescence à façonner des pièces en céramique. En 1990, il emménage à New York et travaille dans l'industrie du cinéma. Quatre ans plus tard, Jonathan Adler revient à son premier amour, la poterie, et vend sa première création dans le prestigieux magasin Barney's. Il ouvre sa première boutique en 1998, dans le quartier de Soho. Sa carrière décolle et les projets s'enchaînent, de la rénovation de l'hôtel The Parker Palm Springs à la publication d'un livre. Touche à tout, Jonathan Adler devient directeur artistique de Fisher Price en 2016. En 2019, il compose une collection capsule en collaboration avec H&M Home.

Quelles sont vos sources d'inspiration?

Comme tout artiste, je m'intéresse au corps humain. Je fabrique donc beaucoup de produits contenant des parties du corps humain. Je m'intéresse aussi beaucoup aux drogues, même si je n'en consomme pas du tout. Je vis la vie la plus saine imaginable. Mais j'aime l'idée d'un univers alternatif que les drogues peuvent offrir. Ma vie privée est à l'opposé de mon travail, qui lui est très audacieux, coloré et déconnecté de la réalité, alors que je suis discipliné et très travailleur. Je dois probablement être un peu suisse, j'aime bien suivre les règles!

Les voyages vous inspirent aussi?

Oui, bien sûr. Je voyage beaucoup, j'aime aller dans des endroits comme Capri, Palm Beach ou Saint-Tropez. J'imagine alors comment Jackie O. vivrait dans ces endroits. L'idée de lieux spécifiques m'inspire, dans un esprit glamour Jet-Set.

Comment travaillez-vous?

Dans mon atelier de poterie, en général je commence par une maquette. C'est vraiment cool. Nous avons une étagère contenant des centaines de petites maquettes. C'est intéressant. Je lance environ deux collections par an. Mais je devrais probablement ralentir.

De quelles matières sont faites ces maquettes?

L'argile, toujours! La céramique, c'est mon premier amour. Il ne faut pas que mon mari lise ça. Mon mari arrive en deuxième position. En fait non, en troisième: ma chienne passe avant! Je vais vous montrer sa photo et vous verrez pourquoi (ndlr: il nous montre une photo de sa chienne sur son smartphone). Elle s'appelle Foxylady.

Revenons à la décoration intérieure, quel est votre meilleur conseil pour améliorer un espace de vie?

Débarassez-vous de tout ce que vous n'aimez pas chez vous. Si vous n'aimez pas un objet, donnez-le. Chaque pièce doit être extraordinaire pour vous.

Blanc et beige, ou couleurs?

Commencez par de petits objets. Il y a toujours de la place pour ajouter un soupçon de couleur. Mais vous savez, je crée aussi beaucoup de pièces dans des tons beiges et neutres. Le beige est OK, dès le moment qu'il est super.

Qu'est-ce qu'un super beige?

C'est un objet conçu dans des matériaux géniaux, de très belle qualité. Et mon autre conseil est que tout le monde devrait épouser un conjoint très riche afin de pouvoir acheter des choses exquises!

Quels sont vos projets pour 2024?

Mon mot préféré est «more» (ndlr: plus). Mon plan est donc simplement d'en faire plus. ●

Dôme Project Interiors,
Grand-Rue 4, Genève, dome.ch

RETROUVEZ L'ARTICLE
COMPLÈT SUR
FEMINA.CH



Armoire... haussmannienne!

TEXTE CHANTAL PROD'HOM

Chantal Prod'Hom, curatrice indépendante, ex-directrice du Musée de design et d'arts appliqués contemporains à Lausanne, nous parle d'un objet, d'une tendance ou d'un coup de cœur.

La nouvelle exposition permanente des collections du château de Prangins s'intéresse aux décors et propose, en guise de mise en bouche, un salon peuplé d'objets hétéroclites mais manifestant chacun une facette, souvent insoupçonnée, du design suisse. L'armoire en bois de poirier et érable recouverte de verre miroir intitulée Seven Codes surprend par son aspect monumental et son jeu de réflexion l'intégrant de manière subtile à son environnement. Créé en 1978, ce monolithe à la forme rigoureuse déconcerte par le spectaculaire trompe-l'œil incrusté dans le miroir et représentant un jeté de tissu noué et rayé. Il en devient incongru, théâtral et amusant. Le célèbre couple de designers et architectes suisses Trix et



Robert Haussmann a marqué son époque en remettant en cause le célèbre slogan «form follows fonction» (la forme suit la fonction, édicté par l'architecte Louis Sullivan en 1896). Ils développent avec succès un maniérisme critique leur permettant d'associer le nouveau et l'ancien et de proposer des objets extravagants, hors des normes, et souvent ambigus. Le carambolage entre l'armoire rectangulaire fonctionnelle et le décor illusionniste en marqueterie réalisée avec une technique d'ébénisterie du XVIIIe est saisissant et joue à merveille de la

contradiction des styles. Ultime surprise: le détournement du motif traditionnel du drapé laisse imaginer les trésors que ce meuble conserve au moment où l'utilisateur est capturé par son reflet.